



Sancti Lazari

Cercle de Recherches Historiques sur l'antique
Ordre Militaire et Hospitalier de Saint-Lazare de Jérusalem



Officiers de Marine de l'Ordre de Saint-Lazare de Jérusalem (1610-1910)

Fiches biographiques rédigées par le Comte Olivier Chebrou de Lespinats - Mars 2012

Promotion 1610

Guillaume de Bricqueville, sieur de La Vallée. Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roi et celle de la Reine, par brevet que lui expédia le 4 Avril 1602 Charles d'Angennes, vidame du Mans, capitaine des 100 gentilshommes de la Maison du Roi. Il avait obtenu le 6 aout 1601, du Roi Henri IV, une pension de 400 écus, pour lui faciliter les moyens d'être à la suite du Roi. Charles de Montmorency, amiral de France, lui donna commission, le 20 février 1604, d'équiper une flotte, et aussi la charge d'amiral et lieutenant général de ladite flotte, pour la découverte des terres, îles, côtes et continent, depuis le 40° degré de latitude septentrionales jusqu'au Cap François. Il eut pareillement le pouvoir de nommer les capitaines de vaisseaux et autres officiers de ladite flotte. En conséquence de cette commission Henri IV l'établit, par brevet du 8 mars 1605, son lieutenant général et vice-amiral, pour représenter le Roi aux pays, côtes, îles, continents et mers, qui sont depuis le Cap François jusqu'au 40° degré de latitude boréale. Il fut pourvu de la commanderie de Lande d'Airou au diocèse de Coutances le 6 juillet 1610. Commandeur de Saint-Lazare. Il fut tué dans un combat sur la rivière de Gambie, qui est un bras du Niger.

Jacques de Castelnau, chevalier de Saint-Lazare reçu en 1610.

Promotion 1658

Jacques de Castelnau. Fils de Jacques de Castelnau, chevalier de Saint-Lazare reçu en 1610 et de Charlotte Rouxel de Medavi. Nommé en 1668 pour commander un des vaisseaux de l'Ordre. Reçu chevalier en 1658.

Promotion 1664

César Brossin de Méré, marquis de Méré. Commandant un des vaisseaux de l'Ordre en 1668. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1664. Il fut nommé le 4 juin 1666 commandeur du Prieuré d'Aquitaine. Marié en 1650 avec Madeleine de Montbel.

Promotion 1666

Louis d'Arbouville de La Barre de Grosliou. Commandeur. Il fut nommé (*commission Royale du 10 juillet 1666*) pour commander une des 2 frégates de l'Ordre, le navire « le Saint-Lazare ». L'autre navire fut confié au chevalier de La Rivière « le Notre-Dame du Mont-Carmel ». Il mit à la voile le 1^{er} août 1666 pour croiser sur les côtes de Bretagne, et y donner la chasse aux ennemis, qu'ils poursuivirent souvent jusques sur celles d'Angleterre. Ayant rencontré vers le cap Lézar, le 5 août 1666, 6 vaisseaux anglais, armés en guerre et marchandises, le commandeur de Grosliou fit donner le signal du combat ; il fut vigoureux et opiniâtre de part et d'autres. Mais enfin les 2 frégates de la Religion prirent 4 des vaisseaux ennemis, et forcèrent les 2 autres de faire côte ; et de se briser contre les rochers. Malgré ce succès, le chevalier de La Barre fut tué, la pique à la main, sur le pont de son navire. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1666.

Charles de Launay de La Rivière. Il fut nommé commandant du vaisseau "Le Notre-Dame du Mont-Carmel". Il prit la mer le 1^{er} août 1666 pour agir contre les Anglais.

Promotion 1667

Philippe du Coudray de Condé, seigneur de Condé. Ancien capitaine de vaisseau. Chargé du commandement des navires de l'ordre le 15 juin 1667 après la mort du chevalier René Champion de Cicé. Le Roi lui accorda la commission de commandement de l'escadre de l'Ordre, au nombre de 6 vaisseaux. *De Morlaix, 20 août 1667. Le chevalier de Coudray, qui commande les Frégates que le Grand Maître, et les chevaliers de l'Ordre Roial et Militaire de Notre-Dame du Mont-Carmel, et de Saint-Lazare de Jérusalem, entretiennent pour le service de Sa Majesté, et la surêté du Commerce des Côtes de ce Roiaume, continuant de croiser dans la Manche, s'empara, le 14 août, proche de l'Île de Wicht, d'un Vaisseau de 300 tonneaux, venant de Norvège, qui entraînait en Angleterre, chargé de Mats, de Planches, et de Goudron, qu'il amena ici, après un léger combat.* Extrait : Gazette de France, 1667, p. 864-865

René Champion de Cicé (1640-1667), fils de Charles Champion, baron de Cicé (1598-1670), épouse en 1627, Judith Thévin (1610-1679), obtint en 1639 des lettres de confirmations de l'érection de la terre de Cicé en Baronnie, Doyen du Parlement de Bretagne et mourut à Rennes le 17 novembre 1651, il eut 18 enfants nés à Rennes de 1628 à 1651. Sénéchal de Saint-Malo. Chef d'escadre de l'ordre. L'ordre doublant son nombre de frégates, les confia au fils du doyen du Parlement de Bretagne, en même temps qu'il créait une compagnie à Saint-Malo le 31 mars 1667. Cicé n'arrêta pas de sillonner la Manche en compagnie de 4 frégates, vaillant marin il coula un navire anglais, il fut blessé par une grenade aux yeux une balle l'acheva, le corps,

enveloppé dans le suaire de son pavillon, fut ramené à Dieppe le 15 juin 1667. Les chevaliers, les compagnons, le firent inhumer dans l'église des PP. de l'Oratoire. Le Grand Maître de l'Ordre en la personne du marquis Charles-Achille de Nérestang prit la tête le 31 décembre 1667 de l'escadre gardes-côtes de Bretagne, à cette occasion le roi lui remit le collier et la croix de grand maître de l'Ordre du Mont-Carmel. Les Nérestang gravitaient dans l'orbite du soleil Roial pendant un moment, Nérestang, accablé d'infirmités, se démit de sa charge entre les mains du roi le 26 janvier 1673. Chevalier de l'Ordre du Mont Saint-Michel.

De Dieppe, le 15 juin 1667. Le sieur de Cicé, Chevalier de l'Ordre de Notre-Dame et de Saint-Lazare de Jérusalem, commandant les Vaisseaux armés en guerre, pour le service de Sa Majesté, par le Grand Maître, et les chevaliers de cet Ordre, étant sorti le 3 juin 1667, à neuf heures du soir, de la Rade de cette ville (Dieppe), après y avoir été rejoint par tous les Navires de son escadre, fit voile du côté d'Angleterre, et y en rencontra un des anglais aussi, de guerre, qui donnait la chasse à quelques marchands lequel il aborda, et combattit avec tant de vigueur, qu'il l'avait réduit à l'extrémité. Mais il fut, en même temps, blessé d'une grenade, qui lui emporta les deux yeux, avec la main, et d'un coup de mousquet à la tête, d'où il tomba mort : de sorte que les Ennemis profitants de cet accident, ainsi du feu qu'une autre grenade avait mis dans le chambre du Capitaine, coupèrent l'amarre qui les accrochait, et se retirèrent toutes voiles, avec la perte du Capitaine, et de plus de 60 des leurs. On leur donna, néanmoins, la chasse toute la nuit, jusqu'à ce qu'un brouillard les fit perdre de vue : après quoi, le vaisseau de ce chevalier conduit par son Lieutenant, vint, à cause du mauvais temps, relâcher en ce port d'où il était parti. Il y eut dans son bord, près de 30 hommes tués, ou blessés, du nombre desquels était le chevalier de Villemor : lequel reçut, en cette occasion, une mousquetade à la tête, avec un coup d'épée au col, sans qu'il put être obligé de se retirer du combat : où il reçut un autre coup qui lui perça l'épaulé. (Extrait : Gazette de France, 1667, p. 583).

Promotion 1668

N. de Castelnau, chevalier nommé en 1668 pour commander un des vaisseaux de l'Ordre.

N. de Brisay de Denonville, chevalier nommé en 1668 pour commander un des vaisseaux de l'Ordre.

Georges de Botherel, seigneur de La Villegeffroy. Fils de Philippe Botherel et de Marguerite de Visdelou. Chevalier reçu et nommé en 1668 pour commander un des vaisseaux de l'Ordre.

Jean Piquedefer de Villemore, chevalier reçu et nommé en 1668 pour commander un des vaisseaux de l'Ordre. Le 18 juin 1667, il est blessé très dangereusement dans un combat contre un vaisseau Anglais sur les côtes d'Angleterre. Il est tué au siège de Candie le 22 mars 1669.

Etienne de La Borde, chevalier nommé en 1668 pour commander un des vaisseaux de l'Ordre. Il possédait la commanderie de Souville, près d'Yeures-le-Châtel, dans le Gatinais depuis 1664. Cette commanderie fut transmise au chevalier de Guénégaud, vacante depuis sa mort.

Nicolas Tristan de Saint-Amand, dit le chevalier d'Authonville, chevalier nommé en 1668 pour commander un des vaisseaux de l'Ordre. Intendant général des armements de l'Ordre de Saint-Lazare. Il est cité comme étant rentré à Brest avec un corsaire qu'il venait de prendre dans la Manche. Il fut tué au siège de Maëstricht en 1673.

Promotion 1671

Raymond Louis d'Humières de Crevant, marquis de Preuilly, chef d'escadre. Il commanda sous Turenne, fut gouverneur général du Hainaut, chevalier des ordres du Roi, Grand-maître de l'artillerie, commandant général pour les Flandres. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1671.

Promotion 1672

Hector des Ardens, seigneur de Fontenay (+1675), À la bataille de Guetaria en 1638 il est à bord de l'Amitié de Hambourg (brulé pendant le combat). Il sert ensuite dans l'armée de terre et est blessé dans un combat près de Montmédy en 1643. Lieutenant d'infanterie, il se signale à la poursuite des ennemis qui avaient pillé le village de Fleville. Entré dans la Marine royale, il reçoit un brevet de capitaine de vaisseau le 25 février 1650. La même année, il commande la frégate La Duchesse dans le combat livré entre l'amiral de France et cinq vaisseaux espagnols dans les mers du Levant. Quittant Brest le 29 juillet 1652, Vendôme rallie en route la division nantaise armée par le duc de La Meilleraye, aux Sables deux cents hommes du lieutenant-colonel de Fratteau, au fort de la Prée les fantassins de La Louche, à la Rochelle des volontaires et les galiotes du capitaine Pineau, et à la tête de dix-huit vaisseaux et frégates, cinq galères et galiotes, quatorze brûlots, flibots et traversiers, 8 000 hommes, entre dans le Pertuis-Breton. À l'approche de la flotte royaliste, le 5 août, la flotte espagnole quitte le mouillage du Chef-de-Baye pour se poster dans le Pertuis d'Antioche. Dans cette flotte française, le capitaine Des Ardens commande le vaisseau Le Beaufort, de 130 hommes d'équipage. Le 1^{er} octobre 1655, il prend part au combat livré contre une flotte espagnole devant Barcelone. En 1660, il commande Le César, qui désarme à Rochefort le 16 novembre. En 1663, il est en mission en Méditerranée, au sein de la flotte de six vaisseaux placée sous les ordres du chevalier Paul, lieutenant général des armées navales. Cette flotte est composée de L'Hercule, Le Soleil, Le Mercœur, Le Jules, Le Saint-Sébastien et La Victoire, commandés par Duquesne, Gabaret, de Fricambault, des Ardens, chefs d'escadre, et du chevalier de Buous. Le 14 mars, avec deux petits bâtiments « sous le feu des forts, le chef d'escadre Hector des Ardents et l'enseigne de Béthomas allèrent y attacher des chemises à feu qui leur furent des tuniques de Nessus » Le 26 juillet 1665, Beaufort appareille de Toulon. Informé que neuf vaisseaux algériens chassaient les convois des Indes attendus en Méditerranée. Il dispose son escadre en éventail aux abords d'Alger, le marquis de Martel à l'est par le travers du cap Matifou, le chevalier Paul à l'ouest vers Cherchell, lui au centre à bord du Saint-Philippe, vaisseau de 74 canons, neuf. Dans la soirée du 22 août, une violente canonnade éclate à l'ouest, dans le secteur du chevalier Paul : ses collègues, ralliant au canon, aperçurent La Royale du chevalier Paul qui, toute seule, pourchassait cinq autres vaisseaux et les forçait à se réfugier sous la forteresse de Cherchell. En hâte, pour résister au chevalier Paul, les Algériens débarquaient du canon et installaient leurs batteries dans les ruines de l'antique cité romaine. Beaufort les écrase sous les bordées de sept vaisseaux, puis lança à l'abordage toutes ses chaloupes, en les faisant soutenir

par La Perle et La Sainte-Anne des capitaines de Kerjean-Lesmouel et Pierre de Belle-Isle-Person. Les chaloupes s'attachent chacune à un bâtiment ennemi, d'Ectot au Pot de Fleurs qui battait pavillon amiral. La Marine royale est alors tiraillée de tous côtés par les rivalités entre officiers, particulièrement entre le comte d'Estrées - issu du service de terre et sans expériences - et Duquesne, Gabaret et des Ardens. « Duquesne, Gabaret et Des Ardens qui auraient dû être chef de M. d'Estrées étaient fort mécontents d'être sous ses ordres et de ne servir en réalité qu'à lui apprendre son métier » (L-E. Dussieux). Dans la lettre du 18 janvier 1671, qu'il adresse à d'Estrées, Colbert écrit : « Je vois bien que vous n'avez pas sujet d'être satisfait des sieurs Duquesne et des Ardens, mais vous savez bien que ce sont les deux plus anciens officiers de la marine que nous ayons [...] ». Dans une lettre du 7 mai 1674, Colbert demande à Des Ardens de faire tout son possible pour apaiser ces tensions : « Montrez plus de chaleur que qui que ce soit : et servez d'exemple à tous les autres officiers pour supprimer toutes les chicanes ». À la bataille de Solebay, le 7 juin 1672, il commande le vaisseau Le Tonnant, 58 canons, matelot du Saint-Philippe, 78 canons, vaisseau amiral monté par le comte d'Estrées. Au cours de la bataille, des Ardens a la jambe emportée par un boulet de canons. Il est promu chef d'escadre des armées navales « sur les côtes du Royaume de Navarre et du Pays de Biscaye », le 12 septembre 1672. Le 17 novembre 1672, il est fait chevalier de l'Ordre de Saint-Lazare et, par la suite, commandeur de l'Ordre royal de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem. À la première bataille de Schooneveld, le 7 juin 1673, il commande l'arrière-garde de la flotte française, à bord du Le Terrible, vaisseau de 70 canons. L'avant garde est commandée par le marquis de Martel et le corps de bataille par le comte d'Estrées. « De la division Des Ardents qui fit a merveille à son ordinaire se détacha le brûlot L'Arrogant pour tenter d'accrocher Banckert au passage. Il y eut choc en retour et recul : mais en vain le capitaine Guillotin revint-il intrépidement à la charge. Banckert esqua le brûlot enflammé et rallia Ruyter, ainsi que le fit Mertsen, tandis que le vent nous éloignait de deux grandes lieues vers le sud. » Le 21 août 1673, il se signale au combat qui oppose devant Gorée, la flotte alliée franco-anglaise à la flotte hollandaise. À sa mort en 1675, le comte de Tourville est nommé pour le remplacer au poste de chef d'escadre de Guyenne.

Promotion 1675

Louis de Béthune, comte puis marquis de Béthune et de Chabris (1663-1734). Il entre jeune dans la Marine royale. Enseigne de vaisseau en 1680 à l'âge de 17 ans; il est promu lieutenant de vaisseau en 1684. En 1682, son oncle François-Annibal (v. 1642-19 octobre 1732), petit-neveu de Sully, est promu chef d'escadre de Guyenne, en remplacement de Tourville, devenu lieutenant général des armées navales. Il reçoit son brevet de capitaine de vaisseau à Toulon le 1^{er} janvier 1689, au début de la guerre de la Ligue d'Augsbourg; il est alors âgé de 26 ans. En 1690, à la mort de son père, il hérite de la seigneurie berrichonne et se fait désormais appeler « comte de Béthune ». Il sert à nouveau pendant la guerre de succession d'Espagne. Lors de la bataille navale de Vélez-Málaga, le 24 août 1704, il commande le vaisseau Le Vermandois, 60 canons, dans le corps de bataille commandé par le comte de Toulouse, Amiral de France. Il obtient au mois de septembre 1705 une pension de 1 000 livres sur le budget la Marine, et est mis au mois de novembre 1705 sur la liste des capitaines de vaisseau à la haute paye. Il est promu au rang de chef d'escadre de Picardie lors de la promotion du 28 octobre 1720. Il est fait commandeur de Saint-Louis par expectative le 17 mars 1728, et promu lieutenant-général des Armées navales ad honores¹ lors de la promotion du 10 mars 1734. Commandeur de Saint-Louis. Commandant de la marine de Rochefort. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1675.

Promotion 1681

Louis-César Campet de Saujon, baron de La Rivière, seigneur de Bloyac, de La Motte, des Arènes (vers 1666-1722), etc..., fils de Louis de Campet, chevalier, comte de Saujon, baron de La Rivière, seigneur de Bloyac, de la Motte, des Arènes, etc., et de Anne-Marguerite de Murray, d'origine écossaise. Il naît vers 1666, probablement à Rochefort dans une famille huguenote. Il est l'arrière-petit-fils de l'un des plus grands chefs huguenots de la Saintonge, gouverneur de Royan, Denis Campet, baron de Saujon. Connu d'abord sous le titre de chevalier de Saujon, il entre comme volontaire de la Marine Roiale au port de Rochefort, le 30 mars 1674. Il est nommé enseigne de vaisseau à Toulon, le 13 janvier 1677, et assiste la même année à la prise de Cayenne sur les Hollandais, alors que l'escadre était commandée par le comte d'Estrées. Le 26 janvier 1680, il reçoit le brevet de lieutenant de vaisseau. L'année suivante, le roi lui accorde une Commanderie de l'ordre de Saint-Lazare de 1 200 livres. Cette même année 1681, le marquis de Saujon suit le célèbre Duquesne dans toutes ses expéditions contre les Tripolitains. Il assiste au bombardement d'Alger en 1682. Il est à bord de L'Aquilon lors du fameux siège et bombardement de Gênes, en 1684. Le marquis de Saujon est blessé à l'épaule dans le combat naval livré par marquis de Châteaurenault contre le vice-amiral anglais Herbert (futur comte de Torrington), sur les côtes d'Irlande (bataille de la baie de Bantry), en remerciement pour ses services, le Roi l'élève au grade de capitaine de vaisseau, 1^{er} novembre 1689. Reçu le 26 mai 1681. Lorsque Louis XIV institue l'ordre de Saint-Louis, il en récompense, dès la première promotion du 8 mai 1693, le marquis de Saujon, avec une pension de 1 500 livres. En 1695, il participe avec Châteaurenault, Saint-Paul et La Bruyère, au secours envoyé à la ville de Dunkerque, bombardée par soixante-dix bâtiments hollandais. Malgré les brûlots de l'ennemi, les jetées sont défendues par les assiégés qui en demeurent les maîtres. En 1703, Saujon commande La Renommée, en partance pour la Martinique. L'année suivante, avec la frégate La Thétis, il soutient un long combat contre six vaisseaux anglais. Pendant cet affrontement, il a la jambe emportée par un boulet. En 1706, il commande Le Héros, en croisière sur les côtes de la Nouvelle-France (Canada). Trois ans après, il obtient une pension de 2 000 livres dans l'ordre de Saint-Louis et est mis à la haute-payé le 6 octobre 1712. Enfin le roi l'élève au grade de chef d'escadre le 10 décembre 1720. Il meurt à Rochefort, le 8 mai 1722. Le Mercure de France (daté de mai 1722) annonce sa mort de la manière suivante : « M. le marquis de Saujon, chef d'escadre des armées navales, mourut à Rochefort, âgé d'environ 56 ans, le 8 mai, généralement regretté. Il s'était rendu recommandable par sa valeur, par sa probité et par son désintéressement, qualités qui lui avaient acquis l'estime de tous les officiers. Son frère est M. le chevalier de Saujon, enseigne aux gardes du corps, aide-major de la compagnie de Villeroi ».

François-Louis Rousselet de Châteaurenault, marquis de Châteaurenaud (ou *Châteaurenaut* ou *Châteauregnaud*) (1637-1716). Grand-prieur de Bretagne en 1687. Après une brève carrière dans l'armée de terre, François-Louis Rousselet intègre la Marine Roiale. Dans ce corps il prend part à la guerre de Hollande, à la guerre de la ligue d'Augsbourg et à la guerre de succession d'Espagne et s'illustre à de nombreuses reprises, notamment dans la baie de Bantry en 1689 au large de l'Irlande, sous les ordres de Louis Gabaret (et 24 vaisseaux) et dans celle de Lagos au Portugal en 1693. Chef d'escadre en

1687, vice-amiral du Levant, capitaine général des mers de l'Océan pour le roi d'Espagne et Maréchal de France. Chevaliers des ordres du Roi (ordre du Saint-Esprit et ordre de Saint-Michel). Grand-croix de Saint-Louis. Marié en 1^{ères} noces à Marie-Anne Renée de la Porte et en 2^{dés} noces à Anne Marie du Han de Bertric.

Jean de Letang de Ris de La Touche. Lieutenant de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1681.

Philippe Brennes de Marchais. Enseigne de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare, le 26 mai 1681.

Jacques Chabert de Cuers de Cogolin. Capitaine de Vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare, le 16 juin 1681.

Claude-Marguerite-François de Renart de Fuschemberg, comte d'Amblimont. Fils de Thomas-Claude, lieutenant de vaisseau, et de Marguerite Michel de Saint-Fort, né à Rochefort le 8 novembre 1736. D'abord mousquetaire, il entra dans la marine en 1751. Enseigne en 1754, capitaine de frégate 10 ans plus tard, Le 15 novembre 1770, il commande la frégate du Roi « la Tourtevelle ». Il y a, à son bord le chevalier de Vallières, gouverneur des îles du Vent, et arrive au Fort-Royal le 28 décembre. Il fut nommé capitaine de vaisseau le 18 février 1772. Élevé au grade de contre-amiral au début de 1792 il émigra la même année et fit campagne avec l'armée des Princes avant de passer au service de l'Espagne. Il trouva la mort au combat de Saint-Vincent le 14 février 1797, alors qu'il commandait la corvette La Regla. Le comte d'Amblimont était chevalier de Saint-Louis, commandeur de Saint-Lazare et de Notre-Dame du Mont-Carmel. Reçu chevalier de grâce de Saint-Lazare, le 16 juin 1681.

André Sicart. Lieutenant de vaisseau du port de Toulon. Reçu chevalier de grâce de Saint-Lazare, le 16 juin 1681.

François-Charles de Vintimille, marquis du Luc, des comtes de Marseille. Capitaine de galère. Lieutenant-général, page de la Grande Ecurie. Chevalier de grâce de Saint-Lazare en 1681.

Promotion 1682

N. des Sartis. Capitaine dans la Marine. Reçu chevalier de grâce de Saint-Lazare le 3 janvier 1682.

François Pennauttier, seigneur de La Croix. Capitaine de vaisseau. Chef d'escadre. Reçu chevalier de grâce de Saint-Lazare le 3 janvier 1682.

Nicolas Le Fèvre de Méricourt. Capitaine de vaisseau du Roi. Reçu chevalier de grâce de Saint-Lazare le 3 janvier 1682.

Promotion 1683

Annibal de Béthune (1642-1732). fils de Hippolyte de Béthune et petit-fils de Sully. Sa mère est Anne de Beauvilliers. Il sert dans la Marine royale pendant la guerre de Hollande. En 1676, il fait partie de la flotte française, placée sous les ordres d'Abraham Duquesne et lutte contre la flotte hollandaise de l'amiral Ruyter, au large de la Sicile. Le 8 janvier 1676, il commande la Sirène (46 canons) dans le corps de bataille français. Ses matelots sont Le Sage du chevalier de Langeron et Le Pompeux du commandeur de Valbelle. Le 22 avril, il est à la bataille d'Agosta, toujours à bord de La Sirène. C'est lui qui, le 18 et le 20 avril, par les deux lettres qu'il envoie au duc de Vivonne, apprend à ce dernier que la flotte hollandaise était en vue d'Agosta et qu'elle se préparait à attaquer cette ville par la mer. Il joue donc un rôle décisif dans le déclenchement de l'attaque. En apprenant la nouvelle Vivonne réunit son conseil de guerre, et l'assaut a lieu le surlendemain. Dans ses Mémoires, Villette-Mursay écrit : « ...le chevalier de Béthune qui avait été assiégé par les ennemis dans le port d'Angouste (sic), se trouvant en liberté par l'approche de notre armée, avait pris son poste dans la division de Monsieur Duquesne, un moment avant que le combat commençât... ». Enfin, il est à la bataille de Palerme le 2 juin. Il est promu chef d'escadre de Guyenne, en 1682, en remplacement de Tourville, devenu lieutenant général des armées navales. Chevalier de grâce de Saint-Lazare le 5 septembre 1683.

Promotion 1684

Auguste-Robert de Pille d'Hermanville. Lieutenant de vaisseau. Reçu chevalier de grâce le 4 février 1684.

Alain-Emmanuel de Coëtlogon (1646-1730). Il rentre dans la marine comme enseigne de vaisseau en 1670. Il embarque avec Tourville, et dans l'escadre de d'Estrées pendant la guerre de Hollande. Ses combats sont très nombreux ! Bataille d'Agosta, de Malaga, contre les corsaires, bombardement d'Alger, Bantry, Lagos. En 1701, l'amiral Coëtlogon avec Châteaurenault 30 vaisseaux, doit escorter une « flota » d'or espagnole. La guerre est à nouveau déclarée, au cours du voyage l'escadre se réfugie à Vigo, elle y subit un désastre. Perte du Fort, de l'Oriflamme, du Prudent, du Solide, du Dauphin, et deux frégates, 4 échoués, 6 capturés. Il est nommé vice-amiral en 1716. Maréchal de France en 1730. Reçu chevalier de Saint-Lazare le 3 mars 1684.

Jean Ancel des Granges. Commissaire des galères. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1684.

Alexandre Vaultier, comte de Moyencourt (1658-1728). Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis. Commandeur de l'Ordre de Malte. D'après les manuscrits d'Hozier il fit une belle carrière militaire : le 1^{er} janvier 1684 il obtint un Brevet d'Enseigne sur les vaisseaux de guerre du Roi (Louis XIV). Créé chevalier de l'Ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel et de St-Lazare de Jérusalem le 3 mars 1684. Brevet de Lieutenant de l'un des vaisseaux de guerre du Roi le 1^{er} avril 1694 pour avoir rang de Lieutenant de vaisseau du 10 janvier 1687, que Sa Majesté l'avait nommé Ayde-Major du Port de Rochefort et de ses armées navales. Ordre du Roi donné à Versailles le 1^{er} janvier 1696 par lequel S.M. ayant fait choix du Sieur chevalier de Moyencourt, lieutenant de Vaisseau, pour faire à la place du Sieur de Vaujoux, les fonctions de Lieutenant des Gardes de la Marine de la Compagnie de Rochefort. Commission de *capitaine d'une Compagnie Franche de la Marine*, qui était commandée au port de Rochefort par le Sieur chevalier de St-Aulaire (vacante par son décès) donnée le 1^{er} avril 1694 au chevalier de Moyencourt. Une Commission de capitaine de l'un des vaisseaux de guerre du Roi fut donnée par S. M. à Versailles le 1^{er} janvier 1703 au Sr comte de Moyencourt, lieutenant de vaisseau. Le Sieur comte de Moyencourt, capitaine de vaisseau, fut nommé chevalier de l'Ordre de St-Louis le 28 juillet 1705 en considération des services qu'il rendait avec distinction à Sa Majesté depuis 18 années, tant en celle d'enseigne et d'ayde major de la marine, qu'en celle de capitaine de vaisseau. L'Ordre de Saint-Louis était réservé aux officiers et leur garantissait une pension après un certain nombre d'années de service actif dans les armées. Alexandre Vaultier de Moyencourt reçut des provisions de gouverneur de l'île de La Grenade, l'une des Isles du vent de l'Amérique, à la place du sieur de Feuquières, données par le Roi à Paris le 1^{er} août 1717. Des provisions de gouverneur de

l'isle de La Guadeloupe, à la place du Sieur chevalier de Feuquières vacante par sa promotion à la charge de gouverneur et lieutenant général du Roi des Isles du Vent de l'Amérique, furent données par Sa Majesté à Paris le 1^{er} novembre 1717 au Sieur comte de Moyencourt. (Ces provisions signées Louis et par le roi, le duc d'Orléans, régent, furent enregistrées au registre du conseil supérieur de l'Isle Guadeloupe le 3 juillet 1719, par acte signé Simoneal). Un ordre donné par le roi à Paris le 26 novembre 1718, en l'absence du gouverneur et lieutenant général aux Isles du Vent de l'Amérique Méridionale, S.M. voulait que dans le cas susdit, le Sr comte de Moyencourt ait le commandement des dites Isles. Le 31 août 1720, Philippe de Courcillon, chevalier, marquis de Dangeau, Grand Maître Général, tant au spirituel qu'au temporel de l'Ordre Royal Militaire et Hospitalier de Notre Dame du Mont-carmel et de Saint Lazare de Jérusalem, Bethleem et Nazareth, tant deçà que delà les Mers, écrit à Alexandre Vaultier de Moyencourt, en cause : « *Nostre frère Louis Le Mercier de Maisoncelle, Cadet de Marine et chevalier de Minorité de l'Ordre, ayant l'âge requis pour y faire ses voeux et son serment de fidélité, mais ne pouvant se rendre en France pour les faire entre nos mains, nous a supplié très humblement de commettre à la Guadeloupe où le service du Roi le retient, telle personne que nous aurions pour agréable. Et pour ce faire, nous prions et requérons par ces présentes, Monsieur le Comte de Moyencourt, chevalier, seigneur de Guerard, Baron de Reuilly, Amirante de Sa Majesté Catholique, Colonel de la Nation française à Cadix, et du Régiment des Fuziliers d'Anjou à Madrid, chevalier de l'Ordre Militaire de St Louis, Capitaine des Vaisseaux du Roy, Gouverneur pour Sa Majesté de l'Isle Guadeloupe et dépendances, Commandant en Chef les Isles du Vent de l'Amérique en l'absence du Général, pour qu'il ait à recevoir en nostre lieu et place les voeux et le serment de fidélité que ledit Sieur de Maisoncelles est obligé de faire pour sa Profession dans ledit Ordre (...)* » Donné à Paris le 31 août 1720. Le 27 May 1726, haut et puissant seigneur, messire Alexandre de Vaultier, comte de Moyencourt, seigneur de Guérard et de Dubreuil-le Magne, baron de Reuilly, colonel (etc.) acquit par acte passé en son hôtel à la Ville Basse-terre, devant de Verpy, notaire royal à la Guadeloupe, une rente annuelle et perpétuelle de 1.000 livres constituée sur l'habitation de Bisdary appartenant à la Société de Jésus, moyennant un principal de 20.000 livres. Gouverneur de la Guadeloupe, lieutenant-général des Iles du Vent. reparti pour la France en 1727, avant la nomination de son successeur comme gouverneur des Isles sous le Vent. Il existe de lui un portrait en buste, qu'il fit sans doute peindre après sa nomination de gouverneur ou lieutenant-général des Iles sous-le-vent. Il mourut le 2 septembre 1728 à Paris, où il fut inhumé le lendemain dans l'église paroissiale de St-Nicolas du Chardonnet. Le 13 mars 1733, haute et puissante Dame, Dame Marie-Anne de la Croix, veuve de haut et puissant seigneur Alexandre Vaultier chevalier comte de Moyencourt baron de Reuilly (etc.) demeurant à Paris en sa maison rue des Fontaines, paroisse Saint Nicolas des Champs, étant au lit et malade, fait son testament par lequel elle lègue à Marie-Anne Chevillot, sa femme de chambre, 50 livres de rente viagère (.). Elle était déjà morte le 13 août 1733. Reçu de grâce le 3 mars 1684.

Promotion 1685

Nicolas du Fresnoy. Lieutenant de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1685.

François de La Rochefoucauld de Roie, seigneur de Bayers. Lieutenant de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1685.

André de Montmejan de Saint-André. Lieutenant de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1685.

Jean de Perussis. Lieutenant de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1685.

Antoine de Corberon. Enseigne des vaisseaux du Roi. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1685.

Promotion 1688

Guillaume de Moreau de La Primeraye. Officier de vaisseau du Roi. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1688.

Promotion 1690

Anne-Hilarion de Costentin, comte de Tourville. Vice-amiral et maréchal de France. Relevé de ses voeux dans l'Ordre de Malte pour entrer dans l'Ordre de Saint-Lazare en 1690. Tourville appareilla de Dunkerque avec 70 vaisseaux (magnifique escadre) pour détruire la flotte anglaise, les anglais doivent se battre et c'est la victoire de Bévésiers ou Beachy Head qui oppose Tourville, Jean-Bart, Chateaurenault à la flotte anglo-hollandaise, amiral Arthur Herbert et amiral Van de Putte, l'ennemi échappe de peu d'un désastre complet. La flotte retourne à Brest.

Promotion 1696

Jacob Duquesne (1665-1741). Lieutenant de vaisseau du Roi. Fils d'Abraham Duquesne (1604/1610-1688) et de Gabrielle de Bernières. En son temps, Abraham Duquesne fut l'un des plus fidèles serviteurs de Louis XIV et le plus grand marin de France. Lors de la campagne de Sicile, il fut vainqueur des batailles navales de Stromboli le 8 janvier 1676 sur les hollandais comme mandes par l'amiral M. Ruyter, d'Agosta le 22 avril sur les hollandais et les espagnols où Ruyter fut mortellement blessé, de Palerme le 2 juin où la flotte hollandaise fut anéantie. La glorieuse guerre dite « de Hollande » qui se termina par la « Paix de Nimègue » le 10 août 1678 donna à la France, la Franche-Comté et plusieurs places du Nord. Abraham Duquesne fut un des principaux artisans de cette victoire qui valu à Louis XIV le surnom de « Grand » et à la France la première place en Europe, les victoires de 1676 font considérer, en 1678, Duquesne comme le Turenne des Mers. Jacob, protestant comme son père et son frère Henri (1652-1722), capitaine de vaisseau, il va se retirer à Genève. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1696.

Promotion 1698

François-Louis Charpentier, seigneur de La Haute-Maison. Enseigne de vaisseau du Roi, *officier dans les Compagnies Franches de la Marine.* Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1698.

Jacques de Fautereau, baron de Crétot. Garde-étendard des galères du Roi. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1698.

Simon-Charles Le Normant de Beaumont, seigneur de Beaumont. Commandeur de Saint-Lazare de Crevant. Chevalier de Saint-Louis. Capitaine de vaisseau du Roi. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1698.

Promotion 1699

Gilles-Guillaume du Pont de Veiglienne. Lieutenant de vaisseau du Roi. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1699.

Promotion 1700

Florent Belot, sieur de Moulins, écuyer. Après avoir servi dans l'armée navale du Roi comme lieutenant de Vaisseau, quitta le service pour avoir le Prieur de Champigni-en-Beauce dont il jouissait en 1677. Reçu le 24 avril 1700 par lettres patentes.

Louis de Chancel, appelé le chevalier de La Grange ou de Lagrange Chancel, né à Périgueux le 20 septembre 1678 et décédé le 25 novembre 1747 à Antoniac, frère puîné de l'auteur des Philippines. Chevalier et commandeur de Saint-Louis. Lieutenant des Vaisseaux du Roi, Capitaine-Général Gardes-côtes. Reçu chevalier le 17 novembre 1700 ; commandeur de Périgueux de l'Ordre de Saint-Lazare, mort le 25 novembre 1747. Il écrivit différents ouvrages sur ses voyages.

Promotion 1701

François-Gilles du Pont de Veiglienne. Enseigne de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1701.

Honoré d'Audiffret. Officier des galères du Roi. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1701.

Promotion 1704

Guy de La Brunelière du Plessis de Geste. Lieutenant de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1704.

Philippe d'Ailly. Elève de l'Ordre, officier de vaisseau, maréchal de camp. Reçu le 8 mars 1704.

Promotion 1705

Jean-Auguste Picot, appelé le marquis de Dampierre. Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis. Capitaine des vaisseaux du Roi. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1705.

Charles d'Augustine de Septèmes. Lieutenant de vaisseau du Roi et *capitaine d'une Compagnie Franche de la Marine.* Commande « Le Vaillant » en 1675. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1705.

Joseph de Chabannes de Mariol, né en 1690. Capitaine de vaisseau. Chevalier de Saint-Louis. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1705.

Promotion 1707

Nicolas Roze. Capitaine de vaisseau, chancelier de l'Inquisition d'Espagne. L'un de chevaliers ayant « apporté le plus de gloire à l'ordre de Saint-Lazare (...). Lors de la terrible peste qui ravagea Marseille d'août à octobre 1720, il se multiplia pour porter secours aux malades et pour empêcher l'extension du fléau, d'une manière telle que son nom, associé à celui de l'évêque de Belsunce, est resté célèbre deux cent quarante ans plus tard ». Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1707.

Jean-Baptiste Germain. Génois. Capitaine de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1707.

Jean-Antoine Germain. Génois. Capitaine de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1707.

Promotion 1715

Hubert de Brienne de Conflans, seigneur de Suzanne-en-Thiérache et de Fay-le-Sec, en Laonois. Chevalier de Saint-Louis et de Saint-Lazare, appelé d'abord le chevalier de Brienne de Conflans, ensuite comte de Conflans. Elève de l'Académie de Marine à Paris. Lieutenant de Vaisseau en 1729, était capitaine de vaisseau et gouverneur de la Martinique, lorsque revenant en France sur la frégate La Renommée de 24 pièces de canon, il fut attaqué par un vaisseau anglais de 60 canons de l'escadre de l'amiral Hawke ; il le défendit très longtemps et fut blessé dans le combat et obligé de céder à la supériorité de l'ennemi et de se rendre prisonnier. Commandant les Gardes de la marine à Brest. Il a été ensuite chef d'escadre à la promotion du mois de Mars 1748, ensuite gouverneur et vice-roi de Saint-Domingue et lieutenant général des Armées Navales en 1752, vice-amiral de la flotte du Ponant en 1756 et maréchal de France le 15 mars 1758. A servi sous Duguay-Trouin. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1715.

Promotion 1716

Jérôme de Marques, comte de Marques, lieutenant de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare le 11 juillet 1716.

Pierre-Antoine Parat, seigneur de Chaillenest, écuyer. Lieutenant de la garnison de Ponchichéry, il fait escale à Bourbon par le Saint-Louis le 18 avril 1709, lors de son retour en France. Le 18 juin 1709, alors qu'il attend le départ du vaisseau pour continuer sa route, il apprend que la Compagnie des Indes vient de le nommer gouverneur de Bourbon. Cette nomination qui vient de France le surprend, sceptique, il repart en Inde à la mi-juillet pour en faire part à son supérieur André Herbert, directeur général de la Royale Compagnie des Indes Orientales et prendre de nouvelles consignes. Le nouveau gouverneur est de retour à Bourbon en début d'année 1710. Création du Conseil provincial. L'organisation judiciaire est remaniée par lettres patentes, Louis XIV crée ce conseil provincial le 7 mars 1711, pour rendre justice en lieu et place de celui de Pondichéry considéré comme trop éloigné. C'est le navire l'Auguste qui apporte cette nouvelle le 23 juillet 1713. Le capitaine de l'Auguste, Gilles Anice de Vanhariot amène aussi le brevet d'une distinction honorifique particulière pour le gouverneur Pierre-Antoine Parat de Chaillenest. Le 25 juillet 1713, le gouverneur arbore son nouveau titre de chevalier de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem. Le conseil provincial comprend les représentants de la Compagnie : gouverneur, procureur fiscal, et ceux du clergé, des membres nommés par le gouverneur, pour chacun des trois quartiers, Saint-Denis, Saint-Paul et

Sainte-Suzanne. Sur le plan politique, la création du Conseil provincial associe pour la première fois les habitants à la vie administrative. Jacques Léger, Augustin Panon et Pierre Parny furent les élus des quartiers. Henry Justamond siège comme procureur et Parat complète par la nomination de Denis Turpin, capitaine de Sainte-Suzanne. Le 29 août 1713, tous les membres du Conseil se réunissent au gouvernement à Saint-Denis, cinq membres pour les affaires civiles et sept pour les affaires criminelles. Les lettres de Patentes sont lues et enregistrées, le gouverneur reçoit le serment de tous les membres du conseil. Henry de Justamond garde-magasin depuis le 1^{er} mai 1711, est nommé par le Conseil provincial notaire. Celui-ci ouvre, le 1^{er} septembre 1713, un registre destiné à la transcription des sentences, obligations, contrats de mariage, donations, testaments. Jusque là, les concessions estampillées du sceau de la Compagnie étaient faites sur des feuilles volantes conservées par leurs attributaires et pouvaient être détruites ou égarées. Attribution de nouvelles concessions, le gouverneur est maître de fixer la redevance de la concession de concert avec le demandeur. L'acte devra être signé en présence : du gouverneur, du notaire, du procureur général et du demandeur tous quatre devront signer la minute avec le greffier, à peine de nullité. Pendant son mandat, Pierre-Antoine Parat de Chaillenest informe La Compagnie des Indes par de nombreux rapports. En décembre 1712, il rapporte au Ministre Pontchartrain l'insuffisance des ports de Bourbon et le départ des hollandais de l'île Maurice. En 1714, il recommande à la Compagnie l'acquisition de Maurice. Il insistait surtout sur les avantages du mouillage : « Cette île conviendrait fort à la Compagnie des Indes y ayant deux beaux ports qui mettent les navires à l'abri de tout vent ; la terre y est fort bonne, le terrain est plus plat que l'île de Bourbon, si les Hollandais ne se sont pas réservés quelques droits sur cette île, la Compagnie ne pourrait jamais mieux faire que de s'en emparer et d'y passer une partie des habitants de l'île de Bourbon qui commencent à être en grand nombre et qui ont de la peine à vivre ». Parat revenait à l'idée d'établir à Maurice l'entrepôt du commerce des Indes, une fois en possession de l'île, la Compagnie : « y pourrait faire des magasins y ayant des ports fort commodes et y avoir des vaisseaux qui iraient aux Indes charger des marchandises pour ceux qui viendraient de France, dont le voyage se pourrait faire en moins d'un an ». Le 29 janvier 1713, la colonie manque de main-d'œuvre, le gouverneur Parat promet l'amnistie aux quelques marrons qui ont demandé asile à la montagne et qui n'ont pas d'autre crime à se reprocher : « On fait savoir à nos Noirs, Nègresses qui sont marrons dans les bois et qui ne sont coupables d'aucun autre crime que celui de marronnage qu'ils aient au plus tard à se rendre dans quelques jours à commencer de celui-ci sous promesse qu'on leur fait qu'ils seront pardonnés de leur marronnage au contraire faute à eux de se rendre dans les quinze jours s'ils sont pris ils seront punis de mort et pour que la présente amnistie aient toute leur force et valeur, et que lesdits marrons y puissent faire foi, nous y avons apposé le sceau du Roi et celui de la Royale Compagnie à Saint-Paul ». Le 8 décembre 1714, arrivent cinq Lazaristes, répartis dans les trois paroisses, Bourbon aura un clergé stable et cette présence se fera sentir par son influence sur la population. Sur le plan économique l'île entre dans l'ère du café. Alors que le café de Moka est introduit pour acclimatation dans l'île, on découvre en abondance un café indigène que l'on appela le « café marron ». Dès cette découverte Parat va faire le déplacement pour la France, accompagné d'un jeune créole Dalleau, pour défendre le dossier de la nouvelle richesse auprès de la Compagnie des Indes. Ils embarquèrent à bord du navire l'Auguste le 14 novembre 1715. Cette entrevue aura une incidence positive pour l'île car la Compagnie des Indes, dont le privilège d'exploitation de Bourbon devait expirer le 1^{er} avril 1715, va le renouveler pour encore 10 ans. Le 12 novembre l'intérim est confié à Justamond, en attendant son retour. Pierre-Antoine Parat de Chaillenest ne reviendra pas gouverneur. Il sera évincé par les intrigues d'Antoine Desforges de Boucher. La France s'installe à Mauritius, le 20 septembre 1715. Les ordres sont donnés par le gouvernement Royal pour assurer la prise de possession de Maurice. Guillaume Dufresne, capitaine malouin du Chasseur, se rend au port nord-ouest de Maurice en septembre 1715. Il savait que l'île était totalement inhabitée et après avoir fait tirer le canon et attendu plusieurs jours pour vérifier cet abandon, il en prit possession le 20 septembre 1715 et lui donna, suivant les ordres ministériels, le nom d'Île-de-France. Parat embarqua pour Pondichéry afin d'exercer les fonctions de Major. Il y mourut et fut inhumé le 20 juillet 1721.

Environ 1718

Charles-Marie de La Condamine. Explorateur et scientifique. Il partit pour les Échelles du Levant avec l'escadre de Duguay-Trouin et visita Alger, Tripoli, Tunis, Alexandrie, Jérusalem et la Terre Sainte, Chypre, les îles du Dodécanèse, le site de Troie et termina son voyage à Constantinople en 1732. À son retour, il publia un mémoire de ses observations scientifiques. Reçu chevalier de Saint-Lazare.

Promotion 1720

Bernardin de Lesnerac de Mesnville, officier de marine, puis prêtre, prieur commandeur. Chevalier de Saint-Lazare le 18 février 1720.

Augustin de La Rue de Bernapré, officier de marine. Reçu chevalier de Saint-Lazare le 17 avril 1720,.

Promotion 1721

Benigne-Jerosme du Trouset d'Héricourt, intendant des galères à Marseille, conseiller d'honneur au parlement de Provence. 1721.

Vincent de Lusignan-Mamachy, gentilhomme de l'île de Chio, commissaire des galères à Marseille. Chevalier de Saint-Lazare le 17 juillet 1721.

Promotion 1722

Joseph-Charles de Jaubert de La Bastide, marquis de Châteaumorand (neveu du célèbre Tourville), Gouverneur des îles de Saint-Domingue et de la Tortue. Il entra d'abord dans l'Ordre de Malte ; obtint le 20 avril 1719, le brevet d'une pension de 4.000 francs, que le roi lui accorda pour sa qualité de Commandeur de Saint-Louis ; fut nommé lieutenant-général des armées du roi, étant alors chef d'escadre, par provision du 1^{er} juin 1720. Marié avec Marie de Lopriac de Coëtmadeuc. Sans postérité. Reçu chevalier en 1722.

Promotion 1723

Louis-Nicolas de Beautru, chevalier, marquis de Nogent, ancien capitaine de vaisseau du Roi. Reçu le 23 avril 1723

François de Fouilleuse de Flavaucourt, capitaine de vaisseau du Roi et chevalier de Saint-Louis. Reçu le 13 février 1723.

Promotion 1725

Alexandre-François de Johanne de La Carre, comte de Saumery, chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare le 4 février 1725.

Promotion 1726

Louis de Brémond, marquis d'Ars (1742). Chevalier de Saint-Louis. Capitaine de Vaisseau, il sert sous Duguay-Trouin et Tourville. Reçu le 26 mai 1726.

Promotion 1728

Henry-Gaspard de Ferrier, marquis d'Auribeau et Saint-Julien. Enseigne des gardes à l'Etendart-Réal. Chevalier de Saint-Louis. Ancien capitaine d'une des Galères du Roi, l'un des syndics de la Noblesse de Provence. Reçu chevalier de Saint-Lazare le 29 juin 1728.

Promotion 1730

Jacques du Laurans de Peyrolles de Sevanon, enseigne sur les galères du Roi. Reçu chevalier de Saint-Lazare le 5 novembre 1730.

Promotion 1737

Jacques-Philippe Laugier de Tassy, diplomate en poste à Alger en 1718, consul de Hollande et commissaire de la marine de France. Reçu chevalier de Saint-Lazare en janvier 1737.

Promotion 1748

Hubert de Brienne de Conflans, seigneur de Suzanne-en-Thiérache et de Fay-le-Sec, en Laonois, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Lazare, appelé d'abord le chevalier de Brienne de Conflans, ensuite comte de Conflans. Lieutenant de Vaisseau en 1729, était capitaine de vaisseau et Gouverneur de la Martinique, lorsque revenant en France sur la frégate La Renommée de 24 pièces de canon, il fut attaqué par un vaisseau anglais de 60 canons ; il le défendit très longtemps, et fut blessé dans le combat et obligé de céder à la supériorité de l'ennemi et de se rendre prisonnier. Il a été ensuite Chef d'Escadre à la promotion du mois de Mars 1748, ensuite gouverneur et vice-roi de Saint-Domingue, et Lieutenant général des Armées Navales en 1752, Vice-amiral de la flotte du Ponant en 1756 et Maréchal de France le 15 mars 1758.

Promotion 1757

Jean-Baptiste de Boisgelin, seigneur de Kergomar, fils de Pierre-Antoine et de Rose Ademar. Vicomte. Chevalier de Saint-Louis. Capitaine de vaisseau, amputé d'un bras à bord du « Raisonnable » dans un combat contre six vaisseaux anglais le 29/04/1758. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1757. Commandeur de Saint-Lazare.

Promotion 1762

Joseph-Simon d'Audiffret, marquis d'Audiffret. Lieutenant de vaisseau. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1762.

Promotion 1763

Jean-Claude Louis de Quélen, comte de Quélen, seigneur de Quistillic (1725-1802). Garde marine le 13 octobre 1738, enseigne de vaisseau le 2 janvier 1746, lieutenant de vaisseau et capitaine d'une compagnie le 23 mai 1754. Appelé au commandement du vaisseau Le Sphinx au mois d'octobre 1762, capitaine de frégate le 1^{er} octobre 1764, capitaine de vaisseau le 27 novembre 1765, chef d'escadre le 1^{er} avril 1785, admis aux honneurs de la Cour le 26 octobre 1770. Blessé d'un éclat de bombe au siège de Louisbourg, il fut prisonnier des Anglais ; en 1790, il acheta à la marquise de Lafayette, née de La Rivière, épouse du fameux marquis de La Fayette, le manoir de Kermartin où naquit et mourut Saint-Yves. Il épousa en 1769 Antoinette Marie Adélaïde Hocquart de Coeuilly, présentée au Roi le 30 août 1772 (fille de Louis Jacques Charles Hocquart, chevalier et de Marie Suzanne Eléonore Bergeret de Montfermeil. Chevalier de Saint-Louis. Commandeur de l'Ordre de Saint-Lazare en 1763.

Promotion vers 1769

Jean-Louis de Guitard de La Borie de Rioux (1739-1788). Comte de Guitard, baron de Rioux et seigneur de Boisbernard.

Promotion vers 1770

Ferdinand-Joseph Elie Le Foulon de Saint-Aubin (vers 1750-1803). Fils de Charles-Philippe Le Foulon de Saint-Aubin et de Françoise de Bremoy. Ancien lieutenant des vaisseaux du roy.

Promotion 1778

Guy-Pierre de Coëtnempren, seigneur de Kersaint, baron de Kersaint et de l'Empire (1811) (1747-1822). Entre au service de la marine Royale en 1764 dans la compagnie de Gardes de la Marine. Capitaine de Vaisseau en 1786. Après plusieurs campagnes aux Antilles et dans l'Inde, il fait la guerre de 1778, au cours de laquelle il commande la frégate la Favorite dans les escadres du comte d'Orvilliers et de Pontevès-Gien, en 1778-79. Il sert à bord de la Ville-de-Paris (grande armée combinée en 1780), puis commande Le Rossignol en 1781-82 puis L'Iphigénie en 1783-84. À la suite de cette campagne, il est nommé chevalier de Saint-Louis, et capitaine de vaisseau le 1^{er} mai 1786. L'année suivante, il commandait dans la mer de Chine orientale et la mer de Chine méridionale la frégate la Dryade, ayant mission de porter en Cochinchine à Pigneau de Behaine, évêque d'Adran, ambassadeur de France, et de faire des observations hydrographiques. N'acceptant pas les principes de la Révolution française, il émigra en 1790 et prit du service dans l'armée des princes. Il résida à Aix-la-Chapelle, Maëstricht et Hambourg. Mais, rentré en France en l'an XII (1803), il fut réintégré dans la marine, avec le grade de capitaine de vaisseau de 2^e classe (à compter du 3 mai 1798), et fut compris dans les promotions des 15 pluviôse (5 février 1804) et 25 prairial (14 juin) de la même année comme membre et officier de la Légion d'honneur. Lorsque Napoléon Ier eut résolu la création du port d'Anvers, Decrès, ancien ami de Kersaint, le désigna à l'Empereur comme bon et intègre administrateur, capable, en raison des explorations qu'il avait faites avant la Révolution française, de certains fleuves de l'Inde, de diriger les travaux de l'Escaut, dont le lit, croyait-on, avait beaucoup d'analogie avec celui de l'un de ces fleuves. Ces motifs firent choisir Kersaint comme chef des mouvements militaires du port d'Anvers, en 1806. Promu capitaine de vaisseau de 1^{re} classe, le 1^{er} janvier 1812, il fut nommé préfet maritime d'Anvers le 9 mars suivant. La première Restauration le nomma contre-amiral, le 11 juin 1814, commandeur de la Légion d'honneur, le 18 août suivant, et commandeur de Saint-Louis à peu près à la même époque. Appelé, le 15 août 1815, à remplir les fonctions de préfet de la Meurthe, il reçut de l'empereur Alexandre la décoration en diamants de l'ordre de Sainte-Anne de 2^e classe, en reconnaissance des soins qu'il avait pris des troupes russes pendant son administration de ce département. Remplacé dans ses fonctions, et admis à la retraite le 14 septembre 1816, il se retira à Quimperlé, puis à Suresnes, où il mourut le 24 août 1822. Kersaint était aussi chevalier de Saint-Lazare depuis le 18 septembre 1778. Commandeur de la Légion d'Honneur le 18 août 1814 et de l'Ordre de Saint-Louis en 1820 (promotion du 1^{er} mai 1786), Chevalier de l'Ordre de Sainte-Anne de 2^e classe (avec diamants) en 1815.

Promotion 1779

François-Louis de Monteil, chevalier de Monteil. A fait ses preuves de noblesse (9 quartiers). Brigadier de la marine, capitaine des vaisseaux du Roi, commandant de la compagnie des Gardes de la Marine au département de Brest. Chevalier de Saint-Louis.

Antoine-François de Beaumont, vicomte de Beaumont, seigneur de l'Albergement-le-duc. Capitaine des vaisseaux du Roi. A fait ses preuves de noblesse (9 quartiers).

Etienne-Pierre de Rochechouart. Chef d'escadre des armées navales. Chevalier de Saint-Louis. A fait ses preuves de noblesse (9 quartiers).

Promotion 1783

Arnoul-Claude de Poute, marquis de Neuil, le Viroul, Saint-Hilaire du Bois. Chevalier de Saint-Louis. Capitaine des vaisseaux du Roi, inspecteur des troupes du corps RoYal-Infanterie et de l'Artillerie de la Marine. Conseiller du Roi, sénéchal d'épée en la province de Saintonge. A fait ses preuves de noblesse (9 quartiers)

Claude-Louis de La Châtre, comte puis duc de La Châtre, des princes de Deols, seigneur de Malicorne, Chalendos et autres lieux (1745-1824). Chevalier de Saint-Louis. Lieutenant d'infanterie au régiment de Cambrésis en 1761, sous-lieutenant de carabiniers en novembre 1763, capitaine en avril 1764 et capitaine commandant le 28 avril 1765. Colonel aux grenadiers de France le 3 janvier 1770, réformé en 1771. Colonel en second de Royal-Vaisseau du 18 mai 1772 à fin décembre 1773. Mestre de camp-lieutenant commandant le régiment des dragons de Monsieur en 1774. Premier gentilhomme de la chambre de Monsieur. Il émigra en 1791. Il fut mis par les Princes, à la tête du cantonnement d'Ath et le duc de Bourbon lui confia le commandement de son avant-garde. En 1793, il leva sous son nom un régiment qui fut connu aussi sous le nom de Loyal-Emigrant (*les gentilshommes français vinrent de tous côtés se ranger sous sa bannière. Des paysans flamands y accoururent en foule*). Le comte de La Châtre fut chargé de la retraite de l'armée. En 1802, après la paix d'Amiens, il se retira à Londres. Ambassadeur du Roi Louis XVIII à Londres, promu Lieutenant général des Armées du Roi de France en 1814. Pair de France et duc, le 17 août 1815, il devint le premier gentilhomme de la Chambre du Roi. Officier de la Légion d'Honneur et membre du Conseil privé et ministre d'Etat. Grand d'Espagne, chevalier de la Toison d'Or. Grand-bailli de l'Epée du Berry et député de la noblesse de cette province aux Etats généraux. A fait ses preuves de noblesse (9 quartiers). Marié en 1778 à Marie-Charlotte Bontemps, dont un fils Alphonse Louis-Nicolas de La Châtre, vicomte de Nançay, aide de camp du général de Rochambeau dans l'expédition de Saint-Domingue où il fut tué le 2 février 1802.

Promotion 1800

Comte Grigory Grigorievitch Kouchilev, amiral et vice-président du Collège de l'Amirauté de l'Empire Russe. Reçu la croix de Saint-Lazare en 1800.

Promotion vers 1858

Amiral Ferdinand-Alphonse Hamelin (1796-1864), vice-amiral. Reçu chevalier de Saint-Lazare vers 1858.

Amiral Louis-Edouard Boüet Willaumez (1808-1871), contre-amiral. Reçu chevalier de Saint-Lazare vers 1858.

Promotion 1910

Amiral Marie Jean Lucien Lacaze (1860-1955). Ancien ministre de la Marine, membre de l'Académie Française, grand-croix de la Légion d'Honneur. Reçu chevalier de Saint-Lazare en 1910, puis chevalier grand-croix de dévotion.

Promotion 1939

Jean des Courtils de Bessy. Capitaine de frégate. Commandeur héréditaire par droit successif, Officier de la Légion d'Honneur. Reçu en 1930, Grand Croix de Saint-Lazare (J) en 1939.

Comte Jean Edouard Hector Hunaud de Galard de Brassac de Béarn (1886-1983). Capitaine de corvette le 19 octobre 1923. Commandeur de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 14-18, Bailli Grand Croix de Malte. Reçu Chevalier de Saint-Lazare en 1939. Grand Croix de Saint-Lazare (J) en 1941.

Avant 1950

Jacques Marie Paul Albert Mengin-Lecreux (1887-1951), capitaine de frégate. Officier de la Légion d'Honneur. Chevalier de Justice de Saint-Lazare reçu avant 1950.

Promotion 1954

Alain Mengin-Lecreux, capitaine de frégate.

Avant 1960

Franck Magarian, capitaine de corvette. Reçu avant 1960.

Promotion 1996

Franck Magarian, capitaine de vaisseau.

